



Thierry Romanens fait partie des dix cofondateurs du pôle de diffusion ACH!.
© Bertrand Rey pour Le Temps

SCÈNES

ACH!, le premier pôle romand de diffusion théâtrale

Dix personnalités théâtrales romandes se sont associées afin de faire tourner leurs spectacles et étendre leur visibilité à l'international

3 minutes de lecture

📌 Scènes

Jade Albasini

Publié jeudi 24 janvier 2019 à 18:59, modifié vendredi 25 janvier 2019 à 09:22.

Depuis son activation le 1er janvier dernier, le groupe WhatsApp créé par ACH! inonde ses utilisateurs de notifications. Ses membres: dix artistes et producteurs de spectacles issus de tous les cantons romands, et qui

échangent jour et nuit, qu'ils soient en représentation à Bruxelles, au Japon ou à Sion. Le lancement de ACH!, pôle de diffusion officiellement fondé en novembre 2018, a fait grand bruit dans le milieu théâtral car il est unique à l'échelle suisse.

Il existe déjà des agences de diffusion gérées par des tiers, mais c'est la première fois qu'une structure émane directement des artistes. Ceux-ci estiment qu'une gestion à l'horizontale, avec un catalogue de spectacles à vendre ensemble (ils en ont créé 145 depuis 2001), évitera de solliciter séparément dix fois le même partenaire potentiel, facilitant ainsi le dialogue avec les programmeurs étrangers.

Au-delà des ego

Derrière l'acronyme ACH! – pour artistes suisses ou *Achtung* (attention) – se cachent les Genevois Martine Corbat et Joan Mompart, le Jurassien Lionel Frésard, les Valaisans Lorenzo Malaguerra et Mali Van Valenberg, les Vaudois Thierry Romanens et Alexis Gfeller, le Neuchâtelois Robert Sandoz et les Fribourgeois Julien Schmutz et Sylviane Tille. Cette nouvelle association, qui planifie une stratégie conjointe de diffusion, se partage les services d'une attachée de presse. «Nous mutualisons nos moyens pour développer à terme une véritable structure administrative», commente Lorenzo Malaguerra, directeur de la compagnie Le Troisième Spectacle.

A contre-courant de la pratique, les dix membres de ACH! vont même jusqu'à échanger leurs contacts, soigneusement établis au fil des ans. «Certains seraient freinés d'ouvrir leur carnet d'adresses, mais nous n'avons pas ces problèmes d'ego», précise Robert Sandoz, cofondateur de la compagnie L'outil de la ressemblance.

Semaine du théâtre suisse

Collaborer, s'identifier comme supracantonal, c'était une nécessité. Tous évoquent le sujet épineux – et onéreux – de la diffusion. «Alors que les aides à l'export semblent se concentrer sur des esthétiques ciblées, nous cherchons des solutions pour être constructifs et montrer la diversité de la création helvétique», explique Thierry Romanens, à la tête depuis 1996 de Salut La Compagnie. «En nous unissant de manière privée, nous envoyons un signal fort aux politiques. Le pays devrait enrichir ses dispositifs pour faire tourner ses pièces à l'international», ajoute Lorenzo Malaguerra. Quant à Sylviane Tille, metteuse en scène au sein de la compagnie fribourgeoise L'Efrangeté, elle souligne surtout l'avantage de sortir de l'isolement des régions périphériques: «ACH! met en place des synergies, alors j'ai sauté sur l'occasion de rejoindre mes pairs.»

Avec sa force de frappe, le pôle de diffusion va même jusqu'à fantasmer une «semaine du théâtre suisse» dans une ville comme Paris ou Montréal. Des idées novatrices et solidaires qui attisent un peu l'envie. «On reste ouvert à l'accueil de nouveaux membres, mais il faut d'abord expérimenter à dix», conclut Robert Sandoz, qui a déjà reçu de nombreux coups de fil d'autres metteurs en scène romands.

www.achdiff.com

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ